

Madame de Charmoisy était appelée par Saint François de Sales "**la petite cousine, la chère cousine**". Il disait d'elle qu'elle était "**frêle et fragile**".

Alors qu'en Janvier 1616, apprenant que sa cousine était malade à Samoëns, l'évêque n'hésita pas à partir aussitôt à cheval pour lui conduire le meilleur médecin d'Annecy. Une seconde fois, quelques jours plus tard, il tenta d'aller à pied, en plein hiver, d'Annecy à Samoëns pour l'administrer, mais dans une lettre du 26 janvier 1616, Saint François écrit "**Je m'étais mis en chemin pour aller voir la chère cousine, mais il ne me fut pas possible de passer les Bornes, à cause de la nouvelle neige qui y était tombée...**".

François de Sales, ainsi que le Président Favre, autre parent et ami de M. de Charmoisy, firent tant et si bien que le Duc de Savoie-Nemours lui rendit sa confiance et le nomma ambassadeur à la Cour de Turin. Il était en route pour cette ville quand un malaise subit le prit à Chambéry et il expira dans cette ville le 28 octobre 1618, sans que sa femme puisse recevoir son dernier soupir.

Comme dans toute famille importante de l'époque, et surtout en raison de la minorité de leurs enfants, Mme de Charmoisy, avant de se confiner à Villy, fit établir l'inventaire des biens de son époux. Il résulte de l'inventaire de la bibliothèque, que le défunt était de bonne culture : elle contient une collection de livres certes pas considérable mais bien composée avec des choix judicieux (ouvrages historiques, notamment Plutarque, Jules César, scientifiques, militaires, etc.).

La poésie française y est très mal représentée et il n'y a qu'un seul livre de piété. C'est que nous avons là uniquement la bibliothèque du mari qui fait une brillante carrière politique et militaire. L'inventaire de la bibliothèque de l'épouse, non retrouvé, contiendrait vraisemblablement d'autres genres de lecture.

A côté de sa dévotion, Madame de Charmoisy a des soucis bien terrestres pour la gestion de ses biens et ceux de ses enfants mineurs.

Autre grand souci, la brouille avec son fils. De son mariage, Mme de Charmoisy eut trois enfants :

- Jean-François, né en 1607, filleul de Saint François de Sales, mort à l'âge de 4 ans,
- Françoise, fille tendrement aimée, qui épouse en 1620 le baron Pierre Perrucard de Ballon, Seigneur de Cusinens, et qui, auparavant, avait été courtisée par de nombreux gentilshommes, dont Monsieur de Toulonjeon qui épousera par la suite une fille de Sainte Jeanne de Chantal.
- Henri né vers le milieu de l'année 1601, pour lequel fut acquis la Seigneurie de Couvette (à Fillinges) afin qu'il eut un titre, ses autres biens ne lui en apportant aucun.

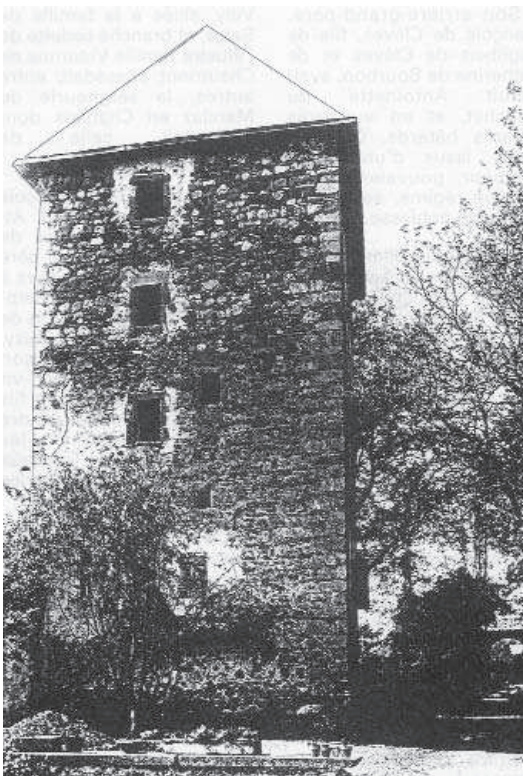
Notre Philotée et son fils ne vécurent pas en très bonne intelligence. Lorsqu'il eut atteint sa majorité de 25 ans, Henri de Charmoisy s'empara violemment des titres de propriété de sa famille. Son compte de tutelle donna lieu à un long procès. L'année 1626 vit pour Philotée une épreuve douloureuse : son fils voulut à toute force se marier, contre le gré de sa mère, avec Jeanne Michelle de la Faverge, d'une famille ni riche ni importante, et qui était vraisemblablement plus âgée que son mari.

La douceur des lettres écrites à son cousin par alliance ne doit pas faire oublier que Mme de Charmoisy est une femme noble bien de son temps. Les lettres laissées à l'occasion de ce mariage montrent bien que sa vanité en a été blessée et surtout qu'elle possédait quand même un caractère impérieux et raide bien dans l'air de cette époque.

L'union de son fils accomplie, elle refusa de recevoir les visites de sa belle-fille, ainsi qu'il résulte d'une lettre écrite à son beau-frère, M. de Vallon, aux fêtes de Pâques 1626. Madame de Charmoisy finit quand même par se réconcilier avec son fils qui désormais partagera son temps entre Villy, chez sa mère, Couvette, sa seigneurie, et Cormand qui lui venait de la famille de sa femme.

Madame de Charmoisy surviva 25 ans et demi au cousin qui l'a rendue célèbre ; elle meurt à Villy le 1er juin 1648, et un service funèbre fut célébré à Contamine sur Arve où l'on a gardé son acte de décès (perdu depuis lors). Le lendemain, son corps fut conduit à Annecy pour être inhumé à côté de son époux, dans le chœur de l'Eglise Saint-François, devenue la cathédrale, où Monseigneur Charles Auguste de Sales, évêque et neveu de Saint François de Sales, l'accueillit tandis que la cloche dont elle avait été marraine, sonnait le glas dans le clocher de Notre-Dame.

La famille de Charmoisy va s'éteindre puisque le fils de Philotée, Henri de Vidomne, Seigneur de Charmoisy, Villy, Couvette, Cormand, etc. n'aura qu'une fille Catherine, épouse en secondes noces de Victor Amé de Mareschal-Duyn de la Val d'Isère, décédée à Thonon en 1702, et dont la propre fille, Christine, épousera le 30 septembre 1678, le marquis Joseph de Sales, arrière petit-neveu de Saint François de Sales, et dont les descendants posséderont ainsi le château de Villy à Contamine sur Arve qui sera vendu le 3 juillet 1791 à Monsieur Claude François Vuy (voir LE Petit Colporteur numéros 1 et 2).



La tour du Château de Villy

Jacky BERNARD